

**Féministes? De Simone de Beauvoir à Beyoncé – Travail Final**

Ombeline de Chauvigny

Collégial International Sainte-Anne

Fèministes? De Simone de Beauvoir à Beyoncé

Professeure Sabrina Connell-Caouette

15 décembre 23

 L’art a toujours été un moyen pour l’humain de s’exprimer, de vivre des expériences cathartiques, de transmettre sa joie, sa colère ou sa peur. L’art sert depuis la nuit des temps à faire passer des messages à ceux qui savent les déchiffrer. La grande question du monde culturelle et artistique est de savoir si l’art est un acte politique. Est-ce que l’art doit être politique et dénoncer? Ou doit-il être seulement esthétique? Est-ce que l’art peut, même, être politique? Ce qui est incontestable c’est que certains artistes décident d’utiliser leur art pour faire passer un message politique. C’est le cas de Dove Cameron dans sa chanson et vidéo-clip *Breakfast*.

Dove Cameron est une actrice, compositrice et interprète américaine. Elle débute sa carrière dans des séries et films *Disney* tels que la série *Liv and Maddie,* où elle interprète le double rôle des personnages de Liv et Maddie Rooney, de 2013 à 2017. Cameron est donc connu par un jeune public qui voit en la jeune femme blonde et aux yeux amandes un symbole de l’innocence.

En parallèle de sa carrière d’actrice, Cameron poursuit son désir de devenir chanteuse en sortant des *singles* avec *Disney* pour la promotion de sa série. Ce ne sont pas des chansons originales mais elles connaissent tout de même un grand succès. En effet, son titre *Better in Stereo*, sorti sous l’égide de *Walt Disney Records*, arrivera jusqu’à la première place du classement *Billboard Kid Digital Song* en 2015*.* Plus tard, en 2015, elle se lancera dans une carrière de chanteuse en duo, *The Girl and The DreamCatcher*, et sortira un EP en 2016 avant que le duo prenne fin.

En 2019, Cameron sort son single *Boyfriend,* qui marque un tournant dans la carrière de l’artiste. En effet, dans ce single composé par l’artiste, Cameron affiche et affirme sa bisexualité ouvertement. C’est une chanson originale qui parle de sujets personnels et dont Cameron a envie de parler et partager au public. Elle prend sa carrière en main et décide de faire le choix risqué d’afficher une partie de sa vie privée pour l’œil du public. Dans une société hétéronormative, la chanteuse décide de se mettre en danger notamment pour pouvoir s’entourer d’une communauté qui lui ressemble. Le risque, toutefois, est payant en termes de carrière puisque le single sera certifié *platinum* par le RIAA en 2022. S’ensuit en 2023 son single *Breakfast,* dont la production et réalisation nous intéresse dans le contexte de ce compte rendu.

L’artiste a gagné de nombreux prix pour ses performances d’actrice, comme le *Nickelodeon Kid’s Choice Award* pour l’actrice favorite de l’année en 2020, et pour ses performances de chanteuse, comme le *American Music Award* pour la nouvelle artiste de l’année en 2023.

L’œuvre analysée est une chanson ainsi que son vidéoclip. La chanson intitulée, *Breakfast*, sort en juin 2022. Le vidéo-clip quant à lui sort le 23 août 2023.

La chanson est écrite par Jesse Fink, Delacey, Evan Blair et Dove Cameron, elle est produite par Evan Blair et sort sous le label Disruptor Records & Columbia Records. Le vidéo-clip quant à lui est réalisé par Luis Perez.

La chanson de Cameron parle de récupération de pouvoir, pouvoir qu’elle estime s’être fait volée par des hommes abusifs et contrôleurs.

Dans le vidéo-clip, les rôles des femmes et des hommes sont inversés. Il met en scène le harcèlement sexuel au travail et des commentaires que font (dans le cas des rôles inversés) les femmes envers les hommes, ou même les hommes entre eux. Comme le dit l’article de *Harvard Crimson*, les actions mises en scène et racontées dans la vidéo sont maintenant normalisées et c’est seulement en inversant les rôles qu’il peut y avoir un plus gros impact et compréhension de ce que vivent les femmes.

Cameron écrit la chanson à un moment de sa vie où en tant que femme elle se sent incroyablement désarmé devant ce que signifie être une femme dans notre société. De plus, la chanson parle de sa relation abusive avec son ancien petit copain. Les paroles de la chanson racontent ainsi le désir de retrouver son pouvoir en tant que femme.

Quant à la vidéo, si normalement une autre vidéo avait déjà été tournée avant l’annulation de Roe. V Wade, la chanteuse décide de re-filmer un vidéo-clip pour dénoncer l’annulation du droit à l’avortement aux Etats-Unis. En effet l’annulation de Roe. V Wade, c’est-à-dire la révocation du droit à l’avortement pour les femmes américaines est un évènement marquant et choquant pour le monde entier et semble annoncer un retour en arrière dans la matière des droits des femmes. Cette décision dit aux femmes que leurs corps ne leur appartiennent plus. Elles redeviennent des objets et notamment des objets sexuels. Les femmes ne sont désormais plus considérées comme des êtres humains, mais semblent appartenir aux hommes dans le sens où ils peuvent imposer une envie et un désir à ces dernières.

La musique est perçue comme une anthème féministe et beaucoup de femmes s’y identifient et reçoivent la musique comme une expérience cathartique. Quant au vidéo-clip il est loué pour ses dénonciations et revendications, acclamé par la critique car il parle de sujets sérieux. Enfin certains points auxquelles la production et l’artiste ont fait attention tels que les appels à l’action à la fin du vidéo-clip pour lutter contre la criminalisation de l’avortement ou encore le fait d’avoir caché les visages de ceux qui étaient aux manifestations, et donc de vouloir les protéger des répercussions qu’ils pourraient subir, touchent de nombreuses personnes.

La décision de refilmer un vidéo-clip à la suite de l’annulation de Roe. V Wade prend source dans les actions de Jane Fonda. Jane Fonda est une activiste pour de multiples mouvements tels que le mouvement féministe, environnementale etc. Fonda donne le courage à Cameron de refilmer une vidéo et d’y parler de sujets sérieux aux risques de perdre des auditeurs. En effet, Fonda est connu pour son sacrifice envers les causes qui lui tiennent à cœur, puisque cette dernière a été arrêté de nombreuses fois sans jamais cesser de combattre. En parlent de Fonda, Cameron dit : "Her willingness to be on the frontline for the causes that she cares about to the point that she's been arrested more times than we can count on our hands — I think that she's such a f---ing badass." (Irvin, 2023). Cameron décide donc de s’émanciper de ce que peuvent penser les autres et de parler de sujets qui lui tiennent à cœur.

Le vidéo-clip, qui prend place dans les années 1950, dénonce de nombreuses choses tels que les micro-agressions dans le milieu du travail, les micro-agressions sont des agressions tels que toucher la hanche ou les mains d’un.e collègue sans son consentement, l’artiste illustre ces comportements dérangeants dans son vidéo-clip au time code 1 minute 23, alors qu’une employée touche sensuellement les mains d’un secrétaire venu lui apporter une tasse de café. Le vidéo-clip dénonce également les agressions sexuelles au travail, réalité de nombreuses femmes, au time code 2 minutes 10, alors que le personnage joué par Cameron peut être vu en train de mettre sa main sur la cuisse de son subalterne. Le vidéo-clip dénonce également les généralisations dont sont souvent victimes les femmes, comme dire que les femmes sont trop émotionnelles. En effet, au time code 2 minutes 50, alors que l’assistant qui a subi un viol de la part de Cameron part avorter, cette dernière lance à ses collègues (toutes des femmes) que les hommes sont réellement trop émotionnels. De plus, le vidéo-clip dénonce le concept de plafond de verre, à savoir le fait que dans une entreprise hiérarchisée, les niveaux supérieurs sont très rarement accessibles aux femmes qui subissent des discriminations et des préjudices quotidiennement. Dans le vidéo-clip cela est démontré par le fait que seul des femmes sont au pouvoir alors que les hommes ne sont que des secrétaires ou assistants, rôle historiquement réservé aux femmes à cette époque. Finalement, le vidéo-clip et la chanson souhaite replacer la colère au centre du discours. En effet, contrairement aux généralisations dont sont victimes les femmes, les émotions de tous et toutes sont naturelles, bienvenue et nécessaire pour avancer dans une société. Ainsi, le vidéo-clip revendique l’autorisation d’être en colère. Être en colère car nos droits sont mis en dangers et diminués, être en colère car malgré des décennies de lutte, elle ne semble jamais s’arrêter.

La chanson et le vidéo-clip de Cameron mettent en avant des thèmes et revendications centrales du mouvement féministe. De nombreuses réclamations sont faites dont la plus importante est le droit à l’avortement. Le sexisme dans le milieu du travail et le *victimblaming* (culpabilisation de la victime) sont aussi deux thèmes principaux dans le travail de Cameron.

Le droit à l’avortement est la revendication première de la deuxième vague féministe, qui se déroule entre 1960 et 1980 (Connell-Caouette, 2023). En effet, après avoir obtenu majoritairement le droit de vote, les femmes se tournent vers la question de la procréation. Elles demandent l’accès à la contraception et l’avortement, dans une démarche de rééquilibrer la dynamique de pouvoir. Dans cette démarche, les femmes souhaitent regagner le pouvoir sur leur corps alors qu’elles ont en elles tout le pouvoir et donc toutes les responsabilités de la procréation. L’autonomie et le concept de pouvoir faire un choix, de porter ou non un enfant dans leur corps, sont centrales dans la lutte pour l’égalité des sexes. De plus, la grossesse mais aussi l’avortement ont des immenses répercussions sur la santé des femmes et sur leur santé reproductive. Ce ne sont pas des petites décisions sans conséquences. De plus, il a été prouvé à maintes reprises que la criminalisation de l’avortement n’empêche pas les avortements, il les rend seulement beaucoup plus dangereux (OMS, 2021). Ainsi, le mouvement féministe estime que restreindre l’accès à l’avortement en plus d’avoir des conséquences sur la santé des femmes, limite aussi les possibilités économiques et professionnelles des femmes. C’est une des raisons pour laquelle Cameron a choisi comme milieu le milieu professionnel pour son vidéo-clip. De plus, si le vidéo-clip se déroule pendant les années 1950 c’est par ce que l’artiste souhaite montrer le retour en arrière qu’évoque la décision d’annulation de Roe. V Wade. « Cette décision donne l'impression de revenir aux années 50 » déclare-t-elle dans une entrevue pour Vogue, c’est pour cela qu’elle a décidé d'utiliser une esthétique des années 50 pour les décors, les objets et la cinématographie du clip (Hess, 2022). Cameron parle ici du droit à l’avortement aux Etats-Unis, droit acquis en 1973 mais qui depuis les années 2000 ne cessent d’être soumis à des restrictions notamment dans les états du sud, les états conservateurs. Enfin, l’avortement soulève aussi le concept de l’intersectionnalité. En effet, l’intersectionnalité est au centre du problème car les femmes (blanches) et riches peuvent toujours avoir accès à l’avortement car elles ont les moyens financiers de s’offrir des services de santé plus riches mais aussi la possibilité de voyager dans un autre état qui n’a pas rendu illégale l’avortement et peut donc avoir accès au service. En revanche, les femmes plus à risque sont les femmes démunis, qui font souvent partis de groupes minoritaires, car elles n’ont pas les moyens d’avoir accès à un avortement sécuritaire. Cette intersectionnalité est la revendication majeure des féministes de la 3ème vague qui dénoncent l’universalisme des expériences racontées et qui est présent au sein des mouvements féministes.

Un deuxième thème central de la production artistique de Cameron est la question du sexisme dans le milieu du travail. Ce thème englobe les questions des micro-agressions et du plafond de verre dont nous avons parlés plus haut dans ce compte rendu. Ces dénonciations s’inscrivent dans les revendications de la 4ème vague féministe. Cette vague arrive en même temps que l’arrivé et la démocratisation d’Internet et des réseaux sociaux permettant à toutes les femmes de s’exprimer et surtout, permet à un bien plus large public d’entendre les revendications de ce mouvement. Ces vagues de dénonciations et revendications en ligne permettent un ralliement mondial et un engagement de la communauté internationale. Les questions de l’accès au marché du travail ou encore du harcèlement au travail sont posées à tous.tes avec pour but de chercher des solutions universelles et de dénoncer afin de créer une communauté. En effet, les femmes cherchent à se rapprocher entre elles pour créer un réseau de soutien et d’épaulage. Ainsi, les questions du sexisme au travail sont très prisées car ce sont des expériences universelles et que de nombreuses femmes ont de nombreuses histoires à raconter et donc beaucoup de dénonciations et revendications. Les femmes dénoncent l’inégalité salariale, en effet, pour chaque dollar que gagne un homme, seulement 81 cents sont gagnés par une femme faisant le même travail (Scarone, 2023). Les femmes dénoncent également la discrimination qu’elles rencontrent face à la question de la maternité, aussi connu sous le nom de *motherhood penalty*, ce concept explique le prix que doivent payer les femmes alors qu’elles construisent une famille tout en étant dans effectifs d’une entreprise (Pino, 2023). Toutefois, le sexisme au travail est la principale revendication des féministes durant cette vague, revendications qui ne sont pas pleinement écoutées puisque les femmes sont toujours victimes de sexisme. Le sexisme est la croyance qu’un sexe est inférieur à un autre, dans le milieu du travail cela se traduit par des opportunités données seulement aux hommes, des harcèlements sexuels, des avances sexuels non désirées, des stéréotypes de genre etc. Ce sexisme empêche les femmes d’évoluer dans un milieu sain et sécuritaire, les prive d’opportunités qui devraient être égales à celles de leurs homologues masculins. A la place, le sexisme promeut les discriminations, les stéréotypes etc. cela rend le milieu de travail non professionnels, peut causer un malaise, un manque d’efficacité etc. Pourtant, de nombreuses solutions ont été apportés par le mouvement féministe telles qu’une tolérance zéro pour les harcèlements, des opportunités pour pouvoir signaler des comportements inappropriés et surtout une culture qui doit changer dans le monde du travail afin de créer un environnement de travail égalitaire et paisible. Dans son œuvre, Cameron met en lumière l’importance de parler du sexisme au travail. En effet, il est très impactant et prive beaucoup de femmes d’expériences professionnelles enrichissantes. A travers, sa représentation du sexisme, des micro-agressions et du plafond de verre, Cameron choque et dénonce la réalité de tant de femmes dans le monde. En utilisant des images fortes, tels que l’idée qu’elle viole son assistant, elle veut provoquer une réaction et donc des changements dans le milieu professionnel.

Enfin, le dernier thème central aborder dans l’œuvre est le *victimblaming*, ou la culpabilisation de la victime. Ce concept est clé dans les revendications féminies puisque c’est un symbole fort de l’inégalité des genres. En effet le concept de culpabiliser la victime revient à déresponsabiliser l’agresseur et à rendre coupable la victime. Puisque la majorité des agressions sont effectués par un homme sur une femme, ce concept revient à rabaisser la femme, minimiser son expérience, décrédibiliser sa voix et finalement à lui enlever son pouvoir. En effet, si une femme sait qu’elle ne sera pas crue et soutenu mais plutôt blâmer pour un fait alors elle a moins tendance à reporter, dénoncer et demander que la justice soit faite, ce qui à son tour entraîne plus d’agressions puisque l’agresseur se croit hors de tous dangers. En cas de viols ou agressions sexuels, les victimes sont montrées du doigts pour leurs vêtements, leurs comportements et toutes autres excuses pouvant pardonner à l’agresseur le geste commis (UN News). La culpabilisation peut être faite par l’agresseur, les amis de l’agresseurs, les hommes, mais aussi par les femmes. C’est pour cela que la soutient et l’entraide sont aussi des revendications féministes lorsqu’on parle de culpabilisation. En effet, à cause de la société patriarchale dans laquelle nous vivons, les femmes sont souvent enclines à être avec les hommes, à partager leurs opinions pour ne pas être leurs prochaines cibles. Les féministes revendiquent qu’un système communautaire engagé et responsable pourrait aider les femmes à dénoncer plus facilement si elles savent qu’elles ont le soutien des autres femmes. Cette culpabilisation des victimes est liée aux rôles de genre dont sont victimes les hommes et les femmes. En effet, de nombreuses normes de genre, d’attentes sociales et de constructions sociales participent à l’idée de culpabiliser les victimes. Pour changer ce mécanisme, il est nécessaire de changer les mentalités et d’évoluer loin d’une société patriarchale et le plus proche possible d’une société égalitaire. Enfin, la principale revendication concernant ce concept est le besoin de réformes juridiques afin de protéger les droits de la victime. Dans son œuvre, Cameron explore le concept de culpabilisation de la victime lorsque l’homme qu’elle a agressé, doit avoir un avortement. Un fois celui-ci fini, l’infirmier, un homme donc, lui tend un pamphlet intitulé « Good Moral Behaviour for Youg Men » au time code 3 minutes 19, de plus celui-ci lui dit de ne plus boire autant et de s’habiller de façon appropriée afin de ne pas tenter les femmes. Ces phrases sont souvent entendues par les femmes lorsque celles-ci ont le courage de dénoncer leurs agresseurs. C’est encore plus choquant de l’entendre dire ça car celui qui a visionné la vidéo a bien vu que le personnage de Cameron a forcé l’assistant à boire et qu’il ne peut donc pas être rendu coupable d’avoir trop bu. Cette scène est choquante dans son réalisme car ses propos choquent.

Ainsi la chanson et le vidéo-clip de Cameron pour sa chanson *Breakfast*, touchent à des sujets hautement féministes et parfois tabous. Elle dénonce, revendique et prend parti des femmes à travers son art.

L’œuvre de Cameron est donc féministe notamment et surtout par son caractère dénonciateur. Elle ose pointer du doigts ce qui ne va pas dans la société et arrive à en faire de l’art. Couplé à ses paroles réclament le pouvoir, l’œuvre charme mais surtout fait réfléchir. Bien que certains peuvent argumenter qu’elle ne prône pas l’égalité des genres mais plutôt la supériorité des femmes alors que le féminisme se veut un mouvement d’égalité et non de supériorité et d’oppression, tout ce que l’artiste fait c’est mettre en lumière la réalité des femmes. Elle n’enjolive pas mais ne dramatise pas la situation non plus, elle ne fait que raconter la vie de milliers de femmes à travers le monde. Chacune des dénonciations et revendications ont été vécus, racontés à des proches, dénoncés aux autorités par des employées partout dans le monde. Ainsi, bien que dans la société qu’elle crée les femmes ont le pouvoir ce n’est pas du tout ce que l’artiste revendique. Elle désire un monde égalitaire où le sexisme au travail n’est plus qu’un mythe, où les femmes ont le contrôle de leurs corps et où les femmes et les hommes vivent en harmonie. De plus, l’œuvre est féministe puisqu’elle propose des solutions aux problèmes et ne se contente pas seulement de se plaindre. Elle souhaite prendre les choses en main et faire avancer la situation de la femme dans la société. Elle désire également créer une communauté autour d’elle afin de pouvoir échanger, partager, communiquer et dénoncer. Bien que le message que fait passer Cameron dans son œuvre n'est rien d’original ou nouveau, elle le fait à son goût et on peut percevoir à travers le vidéo-clip tout l’intérêt qu’elle y apporte ce qui ajoute une sincérité et une transparence qui font du bien.

Bibliographie :

Barth, L. G. (2022, September 20). Dove Cameron’s ‘breakfast’ review: a satirical, deliriously dark manifesto against oppressive gender norm. *Harvard Crimson*. Retrieved 2023, from thecrimson.com.

*Breakfast*. (2022). *Youtube*. Retrieved December 15, 2023, from <https://www.youtube.com/watch?v=yyeTE80BFjE>.

Connell-Caouette, (2023) Notes de cours. Féministes ? de Simone de Beauvoir à Beyoncé…

Hess, L. (2023, August 28). With her politically charged “breakfast” video, Dove Cameron is making her voice heard. *Vogue*. Retrieved from vogue.com.

Irvin, J. (2023b, March 6). *Dove Cameron Says She’s Inspired by Jane Fonda: “She’s Fierce, Ferocious and a Feminist.”* People. people.com

Pino, I. (2023, May 26). *The motherhood penalty, explained*. Fortune Recommends. https://fortune.com/recommends/banking/the-motherhood-penalty/

Scarone, (2023). In class material. Introduction to Sociology.

United Nations. (2022, July 20). *" Je n’arrêterai jamais de raconter mon histoire " : Lutter contre la culpabilisation des Victimes d’agression Sexuelle | ONU Info*. United Nations. https://news.un.org/fr/story/2022/07/1124132

World Health Organization. (2021, November 25). *Avortement*. World Health Organization. https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/abortion